

---

*Réflexions sur les désavantages & les pertes immenses du tiers-état dans la révolution de France.* A Paris, chez Crapart, 24 pages in-8vo. Prix 6 sols.

L'OBJET de ce petit ouvrage est de retirer le peuple de son aveuglement sur la révolution, & de lui faire connoître que loin qu'elle ait été faite pour son bonheur, elle est une source de pertes immenses & de malheurs pour lui. L'auteur observe d'abord qu'avant la révolution, les François, à l'abri des loix du royaume, vivoient tranquilles; que chacun d'eux pouvoit choisir & suivre le genre de vie qui lui convenoit; qu'ils jouissoient d'une entière liberté pour faire tout ce que la justice, l'honnêteté & les bonnes mœurs pouvoient permettre; que la licence qui a succédé à cette liberté, a déjà produit dans le royaume les maux les plus affreux, & que le tiers-état formant la portion la plus nombreuse des citoyens, perd déjà considérablement du côté de la liberté, de la sûreté & de la tranquillité.

Il parcourt ensuite tous les états & toutes les professions, que l'on pouvoit embrasser en France, avant que l'assemblée-nationale les eût anéantis, pour faire remarquer les avantages que le tiers-état y avoit, & qu'il a perdus. Il entre pour cela dans des détails curieux & intéressans sur les suppressions décrétées par l'assemblée-nationale, relativement à l'Eglise & au clergé, à la noblesse & aux droits féo-